

part à la défense de cette ville, et Granet continua ses études à Aix sous la direction de son professeur qui, lui voyant faire des progrès rapides, s'attacha vivement à lui. Deux ans s'écoulèrent ainsi ; lorsque le jeune comte de Forbin, voulant se livrer sérieusement à l'étude de la peinture, invita son ami Granet à l'accompagner à Paris. Alors il le fit recevoir à l'école de David où il fut reçu lui-même, et, fournissant à tous ses besoins, il le traita comme son frère.

Granet, qui avait acquis à Aix quelque pratique de la couleur, fut bientôt impatient de donner un libre cours à son imagination, et souvent il négligeait les travaux de l'atelier pour peindre chez lui des sujets de sa composition, dont la bizarrerie égayait parfois ses amis qui cherchaient à le ramener à des études plus sérieuses ; car, entraîné par une trop grande facilité, il se livrait sans aucun modèle à tous les caprices de son imagination.

Heureusement les ouvrages que le jeune Grobon, peintre lyonnais, exposa au salon de 1796, attirèrent vivement son attention ainsi que celle de tous les artistes par leur grande vérité de couleur. David, lui-même, en fut tellement frappé qu'il citait Grobon pour exemple à ses élèves, disant, à ceux qui s'adonnaient plus spécialement à l'étude de la couleur, vous croyez devenir coloristes en cherchant à imiter la couleur des grands maîtres ? Voyez ce jeune homme, il n'a imité que la nature ! Granet, pour profiter de cet avis, s'empressa de rechercher les conseils du peintre lyonnais. Celui-ci, avec une brusque naïveté, lui témoigna franchement un tel mépris pour les peintures faites sans modèle, et lui démontra si clairement que le peu de mérite des siennes ne tenait qu'à une imitation fidèle de la nature, que, convaincu enfin de cette vérité, il se hâta de chercher quelque objet d'après lequel il put exercer ses pinceaux, en suivant les avis et les procédés de son jeune maître. Il fut assez heureux pour trouver, à Paris même, un petit cloître éclairé par une fenêtre dont la lumière très-resserrée produisait un effet piquant. Il porta son chevalet dans ce cloître, et Grobon lui ayant recommandé de ne pas empâter les ombres et d'employer les glacis et les couleurs transparentes ; il essaya ces procédés qui lui étaient in-